



Mot de clôture du CGP #1

Décembre 2023

Je me rappelle avoir écouté quelqu'un dire qu'un mot de clôture d'une session ou autre rencontre devrait être plutôt un mot de motivation pour un mouvement vers quelque chose et non donner l'impression d'avoir fini. On n'a pas besoin de le dire. Vous le savez et je sais que c'est votre sentiment maintenant.

Il est vrai que nous avons fini l'approbation des premières nominations apostolique, l'agrément de formateurs ; nous nous sommes fixés sur les lieux et dates pour les prochains rendez-vous du CGP, nous avons approuvé les montants des solidarités interprovinciales pour l'année 2024 et le budget de la maison généralice et autres décisions en lien avec les finances. Ce n'était pas seulement une question de formalités, parce que derrière ces agréments et approbations il y a des projets de vie de communauté, des personnes et des territoires. Nous rendons grâce à Dieu pour cela et merci beaucoup à vous, aussi, parce que cela s'est passé dans un climat très fraternel.

Dix jours n'ont pas été suffisants pour aller un peu plus au-delà ou en profondeur. J'aurais bien voulu qu'on prenne du temps pour approfondir tous les thèmes du chapitre. Surtout les quatre qui avaient fait l'objet d'un texte d'orientation, et là je cite : la fraternité, la sainteté, la mission et la formation. Il n'est pas trop tard. Peut-être que pour les prochains CGP nous reviendrons - et s'il le faut, avec l'aide d'un facilitateur - sur ces thèmes, un thème par CGP, pour plus de sérieux dans l'approfondissement et l'appropriation.

C'est peut-être un autre argument en faveur de la réflexion que nous devons continuer concernant le fonctionnement du CGP. Ce premier moment d'échange nous permettra de prendre des décisions qui nous permettront d'améliorer les prestations de cette instance de gouvernement et d'apprentissage dont l'importance n'a pas encore été mise en doute.

Le père Emmanuel d'Alzon terminait son discours de clôture du chapitre de 1868 par ces mots : « *Poursuivons donc notre but avec joie et confiance et méritons ainsi, après avoir travaillé à accroître le royaume de Dieu sur la terre, d'en jouir au ciel pendant l'éternité.* » (E.S p. 146) Je ne saurais vous souhaiter mieux que cela : la joie et la confiance. La confiance en Dieu, parce que c'est lui le maître du chantier, mais aussi la confiance en soi et dans les autres.

Je vous prie d'être les premiers protagonistes de ce mouvement (dans la joie et la confiance) dans vos Provinces. Les réponses à l'appel à la fraternité, à la sainteté, à la mission, à la formation, comme aux autres appels du Chapitre général, tarderont peut-être. Et c'est à ce moment que nous devons courageusement continuer notre marche vers l'avenir. Oui, il faut avoir de l'audace pour espérer.

Ce CGP, qui était le premier de notre mandat, vient s'ajouter aux réflexions déjà initiées dans vos Provinces. Ce CGP a peut-être la particularité de manifester notre effort de discerner ensemble, comme un corps, la volonté de Dieu, en mettant ensemble les idées, les initiatives, les expériences

qui peuvent être utiles pour la vie et la mission de notre Congrégation. Nous avons peut-être beaucoup parlé. Mais le chapitre général de 1999 nous mettait déjà en garde contre cette tentation en nous disant : « *la vie avant les mots ; le cœur avant la plume ; la conversion avant les formules.* » #2. Heureusement que nous avons eu le temps de nous écouter mutuellement.

Les discussions qui ont eu lieu nous montrent que le chemin est en train de se faire. Mais nous devons être ouverts aux suggestions et initiatives pour continuer. Nous avons tous fourni un effort pour permettre que les échanges se fassent dans un climat sain et respectueux. Je vous remercie sincèrement pour cela. Parce que l'esprit synodal, c'est aussi cela : donner la parole même à ceux qui ne semblent pas avoir une expertise dans la matière.

Experts ou pas, nous avons - ou mieux : nous devrions avoir - les mêmes soucis pour notre Congrégation. Et les décisions que nous prenons devront être orientées vers ces mêmes soucis, c'est-à-dire : l'unité du corps dans la solidarité à tous les niveaux ; la fidélité à notre Fondateur, à l'esprit de l'Assomption, aux valeurs assomptionnistes, et enfin une mobilisation pour la vie et la mission dans l'écoute de l'Esprit. C'est vrai, la situation semble difficile pour le moment. Mais, comme vous le savez et comme on le dit souvent, « plus les conditions sont difficiles, plus l'audace est nécessaire ».

On ne pouvait pas tout finir. Nous aurons d'autres CGP pour continuer ce que nous avons bien commencé. Un travail doit maintenant être fait au niveau des Provinces pour finaliser la composition et démarrer le travail des différentes commissions et groupes de travail qui commencent déjà à se constituer. Comme CGO, nous aurons le devoir de rester vigilants pour que cela se réalise. Là encore, il faudra que la communication soit bonne et régulière.

Nous nous sommes mis d'accord sur un certain nombre de sessions à organiser pendant ces six ans à venir. Pendant les discussions je pouvais, avec satisfaction, remarquer votre intérêt et même votre souhait de voir certaines de ces sessions se tenir sans tarder. Nous sommes donc sur la bonne voie. Chacun est appelé à mettre sur la table sa petite pierre pour la réussite de ces sessions.

Avant de nous séparer, je profite de ce moment pour dire encore une fois merci à tout le monde pour ce que vous avez été et ce que vous avez fait. Un grand merci aux frères Milad et Miguel pour le service de la traduction simultanée, réalisé par amour de l'Assomption. Je sais que si demain nous vous sollicitons encore, vous ferez la même chose.

Merci aussi à nos Sœurs, qui ont sacrifié leurs jours de repos pour rendre service. Les frères de la maison généralice ont été aussi disponibles. Nous leur disons merci.

Pour nos frères le Père Yves Kaghoma (Provincial d'Afrique) et le Père Luiz Gonzaga (Provincial du Brésil) qui ne seront probablement pas avec nous au prochain CGP : je voudrais tous simplement vous redire ma gratitude au nom de cette assemblée pour le service rendu. Je suis convaincu que c'était vraiment par amour du Christ et pour étendre son Règne que vous avez accepté ce service pendant 6 ans pour Yves et 9 ans pour Luiz Gonzaga. Merci beaucoup vraiment. Et je crois, que c'est avec ce même esprit que vous allez bientôt accepter les nouvelles missions que vous recevrez.

Nous savons déjà le lieu de notre prochain rendez-vous (en Province d'Amérique du Nord). Ce sera pour nous l'occasion de découvrir la vie et la mission de nos frères qui y sont. Je vous prie donc de commencer à vous préparer pour cela. Nous aussi, au niveau du CGP, nous ferons notre part. Déjà, si vous ne le savez pas, je vous informe que du 3 au 7 janvier de l'année prochaine (donc dans quelques semaines seulement) le CGO sera en formation en Lyon (France). Et c'est dans le souci de

continuer à apprendre pour faire mieux que nous y allons. Et à la fin de la session, nous avons décidé de visiter Nîmes.

Mes frères, je n'ai pas trouvé mieux pour finir ces mots que de reprendre ceux de notre Fondateur qui, à la fin d'un Chapitre général, donnait comme un coup d'envoi en mission à ses frères en leur rappelant l'essentiel, c'est-à-dire l'unité. Il l'avait dit en ces termes : « *Maintenant, mes Pères et mes Frères, notre œuvre est terminée ; bénissons Dieu de nous avoir inspiré ces vues unanimes, ces résolutions énergiques que nous promettons tous de développer et de maintenir avec ferveur et intelligence. Ayons toujours les uns pour les autres cette affection de vrais religieux, basée sur le respect et le besoin de nous tenir fortement serrés ; ne formons qu'un seul corps dans la sincérité de nos âmes et la franchise loyale de nos relations ; que notre lien indissoluble soit Jésus-Christ.* » (E.S. p. 146), je vous remercie. Et je déclare close la 1^{ère} session du CGP pour ce mandat.

Ngoa Ya Tshihemba,aa